

Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband =
organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 6 (1945)

Heft: 4-5

Artikel: Notice sur la vie de l'Orchestre Symphonique de St-Imier

Autor: Chappuis, Etienne

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-956040>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schwierigkeiten. Erst wenn diese ganz überwunden sind, soll das musikalische Ausarbeiten in bezug auf Vortrag und Ausdruck vorgenommen werden.

Bei starken Ermüdungserscheinungen ist weiteres Ueben zwecklos und nicht zu empfehlen. In einem solchen Falle wird ein Spaziergang in frischer Luft oder völliges Ausruhen den nötigen Ausgleich bewirken.

Die gewissenhafte Befolgung dieser wenigen Regeln bereitet keine großen Schwierigkeiten, hingegen wird sie denjenigen, die ihrem Instrument nur wenig Zeit widmen können, ermöglichen, auch im Orchester ihren Mann zu stellen.

Notice sur la vie de l'Orchestre Symphonique de St-Imier

Note de la rédaction. A l'occasion du 65^e anniversaire de l'Orchestre Symphonique de St-Imier, le président honoraire de cette société, notre distingué vétéran, M. Etienne Chappuis a bien voulu nous adresser la notice ci-dessous, laquelle, bien qu'ayant été déjà publiée par un journal local, ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs. A ce sujet, M. Chappuis ajoute à son article les remarques suivantes qui témoignent des difficultés qui entravent le développement de nos sociétés d'orchestres. La grande indifférence d'une partie de notre public est vraiment désolante et l'on peut se demander ce qu'il faut entreprendre pour régénérer et améliorer le goût du public. Nous pensons qu'il faut persévérer et ne pas se laisser décourager; faire de la bonne musique et en outre, quand l'occasion s'en présente, appeler l'attention sur la musique qui mérite ce nom et sur l'activité des orchestres d'amateurs. C'est avec plaisir que nous remercions l'Orchestre Symphonique de St-Imier de son inlassable activité pour la propagation de la bonne musique et que nous lui adressons à l'occasion de son 65^e anniversaire nos meilleurs voeux pour sa prospérité et son activité futures.

«Afin de faire de la réclame pour notre orchestre insuffisamment connu et apprécié, luttant contre des difficultés financières et des circonstances entravant sa vie normale, j'ai publié dans le 'Jura Bernois' un article par lequel j'espère arriver à plus de compréhension et d'intérêt de la part du public. Le 3 février, nous avons offert un concert gratuit à nos membres passifs et subventionnants, ainsi qu'à nos 'honoraires'. En tout et pour tout, l'auditoire comptait 75 personnes!! N'y a-t-il pas de quoi décourager les musiciens? Ah, si nous portions de beaux uniformes variés ou que dans un entr'acte nous offrions une partie de foot-ball ou de boxe accompagnée de beaucoup de bruits, de dissonances affreuses, de suites de sons en quarts et en quintes, avec des contre-temps imitant le hoquet, alors nous aurions peut-être plus de monde, au moins pour les entr'actes. Quelle aberration du goût et des ambitions de la jeunesse et même du 'moyen-âge'!»

*

En 1945, l'Orchestre Symphonique de St-Imier est entré dans la 65e année de son existence. Ainsi que c'est le cas pour tout organisme, cette société locale, au cours des années, a aussi connu des difficultés de tous genres, des succès, des hauts et des bas, des progrès et des états stationnaires. Toutefois, dès sa fondation en 1880, elle n'a jamais abandonné son idéal musical et les buts élevés qui l'animent: la recherche de l'amitié et la compréhension de toutes personnes sensibles à la vraie et bonne musique. Dans la mesure de ses forces et de ses moyens, elle s'est efforcée de propager l'exercice et les jouissances de cet art et de travailler pour sa part au bien de notre village.

Au moment où chacun se rend compte des grands changements qui vont se produire après cette guerre, il doit être permis de penser aussi à l'avenir de nos sociétés locales. En effet, elles donnent le reflet des idées, des inclinations, des goûts, des aspirations de la population et témoignent ainsi du degré de la vie intellectuelle et de la pratique de tout ce qui est beau et bon dans notre village. Il convient donc de souhaiter qu'après la tourmente elles subsisteront et pourront continuer leur activité nécessaire autant qu'utile. En attendant, pour que ce but devienne réalité, il paraît indispensable que le travail de nos sociétés locales reste apprécié et que, dès maintenant déjà, leurs efforts soient soutenus efficacement en vue du maintien de leur existence, moralement et financièrement.

Dans cet ordre d'idées, l'une de nos sociétés locales les plus méritoires nous paraît être l'Orchestre Symphonique, dont les auditions ont toujours été suivies par un public sympathique, mais trop restreint. Nous avons l'impression que cette société n'est pas suffisamment connue et c'est grand dommage. Peut-être existe-t-il aussi des préjugés au sujet de ses membres ou du genre de ses productions; ce serait regrettable, car ils ne sont pas justifiés. L'Orchestre s'impose de grands frais de direction et autres pour offrir des auditions de valeur, ce qui a été reconnu par tous les amateurs de bonne musique et même par des professionnels de marque. Dans le but de mieux renseigner chacun, le bref aperçu ci-après de l'activité de l'Orchestre Symphonique aura son utilité, espérons-le.

Après les dix premières années d'organisation et d'études, une première période de prospérité a été réalisée de 1890 à 1905. Sous la conduite habile et savante de son directeur Jacques Ruegg, l'Orchestre d'alors s'est développé par le nombre de ses exécutants et de ses auditions diverses, prenant une part active à la vie publique telle qu'elle était pratiquée de ce temps-là. Ne pouvant encore songer à atteindre un idéal plus lointain, l'Orchestre s'était confiné dans l'étude et l'interprétation de musique légère, agréable et gracieuse tout de même. Toutes circonstances étant favorables, l'Orchestre a pu donner chaque année de nombreuses auditions dans des salles de concert de St-Imier et du dehors, de temps à autre aussi dans des jardins et des cantines. Une grande amitié liait les sociétaires actifs et passifs et cimentait ainsi la cohésion dans la société. Ce fut une très belle époque. Malheureusement, elle

fut suivie des effets d'années de crise et de découragement, puis de la première guerre mondiale.

Ce n'est qu'en 1924 qu'un noyau de musiciens résolus réussit à remettre l'Orchestre sur pied, après de multiples réunions et démarches préparatoires. Cette fois, la société reconstituée, disposant des instrumentistes indispensables, jugea le moment venu de chercher à atteindre son idéal, soit l'exécution de la musique des grands maîtres des trois derniers siècles, ainsi que celle de certains compositeurs des temps modernes, connus et appréciés de chacun. Ayant pris la dénomination d'«Orchestre Symphonique», la société se mit avec zèle au travail et ne tarda pas à faire de rapides progrès dans la technique comme dans l'interprétation. D'année en année, les résultats obtenus devinrent encourageants sous la conduite des directeurs professionnels successifs: MM. Georges Duquesne (1924—1929), Raymond Visoni (1929—1932), A. de Zanetti (1932—1937) et Paolo Fasolis (depuis 1937). Grâce au perfectionnement des connaissances et du sens musical des musiciens, dûs à la science et à l'entraînement des chefs, il est devenu possible d'étudier et d'exécuter de façon remarquable pour une société d'amateurs, des oeuvres de haute valeur, de caractère aussi intéressant que sublime. Ce faisant, la société mettait cette musique aussi à la portée du public et contribuait pour sa part au développement de la vie intellectuelle du village.

Depuis sa reconstitution, l'Orchestre Symphonique s'est produit dans 68 concerts et autres manifestations. Aux programmes ont figuré 18 symphonies de Haydn, Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Schubert, Verdi, Tchaikowski, Smetana, 27 ouvertures d'opéras de ces mêmes auteurs, plus Gluck, Auber, Cherubini, Kéler-Béla, Millöcker, Adam, Suppé, Cimarosa, Boïeldieu, Goldmark et d'autres. Parmi les nombreux morceaux de genre, nous trouvons des fantaisies, des suites, de la musique de ballet, des danses et des marches, dont les auteurs comptent parmi les grands favoris du public; nous ne citerons que Rossini, Puccini, Délibes, Offenbach, Christiné, Strauß, Léhar, Sibelius, Borodine, Brahms, Boccherini, Berlioz, Susa, Lecocq, Messenger, Grieg, Bizet, Massenet. Rappelons encore, non sans émotion, la participation de notre Orchestre à l'exécution du superbe festival «Les Cloches en lièsse» de l'abbé Bovet. Dans de nombreux concerts, il s'est chargé de l'accompagnement de solistes célèbres qui ont bien voulu consentir à s'y faire entendre et dont nous ne citerons que quelques noms: Marguerite de Siebenthal (violoniste et pianiste), André Loew (violon), André Lévy et F. Walter (violoncelle), Léo Nadelmann et Yveline Aeschlimann (piano), Mme Schmidt-Brandt (harpe), Lisa Goldini-Jelski (soprano), Guy Beckmans et Paul Sandoz (baryton), Charles Jauquier (ténor).

C'est avec des sentiments de vive satisfaction que les membres de l'Orchestre Symphonique et les directeurs de la société ont pu constater la pleine réussite des auditions organisées au cours de ces vingt dernières années. Les comptes-rendus publiés par la presse locale ont relevé les grands progrès réalisés dans l'interprétation artistique.

Les résultats obtenus sont donc réels et encourageants. Mais l'Orchestre Symphonique ne pourra se maintenir à la hauteur sans être soutenu efficacement

par l'intérêt, l'amitié et l'aide financière de toutes les personnes qui aiment à entendre la bonne musique encore autrement qu'à la radio. L'Orchestre a besoin de compléter ses effectifs et son instrumentation. Il a aussi besoin de l'appui de nombreux amis, membres passifs et subventionnants, car il s'agit pour lui de faire face à de gros frais inévitables pour la direction, l'achat et l'entretien d'instruments, de musique et de matériel.

Souhaitons que cet exposé trouve un écho bienveillant dans notre population et que de graves soucis soient ainsi épargnés à l'Orchestre Symphonique.

Etienne Chappuis.

25 Jahre Orchesterverein Gerliswil

Notiz der Redaktion. Der Orchesterverein Gerliswil, der zu unseren aktivsten und rühmlichsten Landsektionen gehört, wurde am 17. Januar 1920 gegründet und darf somit auf eine ununterbrochene und erfolgreiche fünf- und zwanzigjährige Tätigkeit zurückblicken. Er ist heute zu einem beliebten und unentbehrlichen Kulturfaktor von Gerliswil und Umgebung geworden. Seit seiner Gründung hat er stets lebhaften Anteil am geselligen und öffentlichen Leben der Gemeinde genommen und zu dessen Belebung und Bereicherung wertvolle Beiträge geleistet.

Aus dem nachstehenden Bericht ersehen wir, daß dem wackeren Verein Krisen und Schwierigkeiten nicht erspart geblieben sind, welche aber durch treues Zusammenhalten und im unentwegten Blick auf ein ideales Ziel überwunden werden konnten, und wir dürfen zuversichtlich hoffen, daß die bisherigen schönen Erfolge den Orchesterverein Gerliswil zu weiterer fleißiger gemeinsamer Arbeit ermuntern und anspornen werden. Von Herzen wünschen wir ihm Blühen und Gedeihen für die nächsten fünf und zwanzig Jahre.

A. P.

*

Der 17. Januar 1945 ist für unseren Orchesterverein ein Denkstein, dessen Inschrift zurückweist in die Umbruchszeit nach dem ersten Weltkriege. Sie berichtet uns die erfreuliche Tatsache, daß damals, am 17. Januar 1920, eine idealgesinnte Gruppe von 10 «Mutigen», trotz Alltagsorgen und schweren Zeiten, die Gründung unserer Gemeinschaft zur Pflege der Orchestermusik beschlossen hatte.

Das verantwortungsvolle Wissen um die kulturellen Werte und die bindenden Kräfte, die einem gemeinsamen, edlen Musizieren innewohnen, aber auch die Freude am Schönen haben unserem Verein zu Gvatter gestanden, als er aus der Taufe gehoben wurde.

Schon am 6. November desselben Jahres durfte das erste Konzert von emsigem Schaffen Zeugnis geben. An Ostern 1921 fand die erste Aufführung einer Orchestermesse in F-dur von Faist in der Kirche von Gerliswil statt, die mit dem hiesigen Pfarr-Cäcilien-Verein gemeinsam einstudiert und aufgeführt wurde.